L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 3 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES YEUX VERTS.

HISTOIRE FANTASTIQUE.

PAR H. DE SAINT-GEORGES.

I.

FREYSCHUTZ.

J'avais un oncle.—Cet oncle avait un chat.

Mon oncle adorait son chat, et n'aimait que très médiocrement son neveu.

L'oncle jouissait de trente mille livres de rentes et de soixante-dix ans.

Le neveu ne possédait que ses dix-sept printemps.

Quant au chat, il avait atteint l'âge de la plus extrême vieillesse pour les chats: douze ans passés.

C'était le Mathusalem des matous!

Mon oncle se nommait le chevalier de Saint-Harem.

Il était chevalier de Malte, ce qui lui indiquait le célibat à perpétuité.

Voici son signalement:

Taille moyenne, nez aquilin, le teint d'une momie, les lèvres minces, les sourcils épais!

Mais des yeux!.... Oh! des yeux comme vous n'en avez jamais vus, et comme j'espère bien n'en revoir jamais!

Ces yeux étaient verdâtres, d'un vert cru, ardent, et que je ne peux mieux comparer qu'à ces bocaux de pharmacien renfermant une eau limpide, et couleur d'émeraude, auxquels un jet de gaz donne l'aspect d'un gros scarabée lumineux, mais dont le but réel ne peut être que d'éblouir le piéton au milieu de l'ombre, et d'amener une foule d'accidents et de fractures fort profitables à la docte confrérie des collègues de M. Purgon.

Je me rappelle que, tout jeune encore, lorsque mon oncle fixait sur moi son regard acéré comme une lame d'épée, j'éprouvais un trouble de cœur et d'estomac, semblable à ce que nous cause une mer houleuse, pendant une mauvaise traversée.

Mon oncle était le plus calme des hommes, pendant six mois de l'année, à l'époque bénie par moi, son neveu, et par Junon, sa vieille cuisinière, où la goutte quittait les orteils du chevalier pour aller prendre domicile chez ceux de ses amis et connaissances.

Donc, six mois de paix et six mois d'orages, de tempêtes, de colères, de blasphèmes, qui lui avaient valu la réputation d'un vrai suppôt de l'enfer, et jamais réputation ne fut mieux méritée!

Son médecin même, enragé philosophe, tout rembourré des axiômes de messieurs Laharpe, Diderot, Helvétius et Voltaire, se bouchait les oreilles, quand mon oncle au milieu de ses accès, défilait, ce que Junon et moi nous appelions le chapelet du diable.

Mon oncle se faisait alors apporter ses deux auteurs favoris: *Albert-le-Grand* et *Paracelse*.

Puis, il s'endormait régulièrement au chapitre intitulé: *Commentaires de Pythagore sur la transmutation des âmes.*

A quoi d'ailleurs lui eût-il servi de le relire, il le savait par cœur depuis vingt ans.

Les doctrines du vieux Grec étaient les siennes, il les prêchait à tout propos; il y croyait avec une foi digne d'un meilleur but, et ses convictions étaient telles, il les appuyait sur de si singuliers exemples, qu'elles avaient fini par atteindre ma jeune cervelle et la vieille tête de la pauvre Junon.

L'une des conséquences de la religion pythagoricienne, chez mon oncle, était d'abord une sympathie profonde pour toute espèce d'animaux, quels qu'ils fussent, depuis les plus innocents jusqu'aux plus nuisibles, les corps de ces intéressantes créatures, devant avoir tôt ou tard, selon lui, l'honneur de nous offrir l'hospitalité après notre décès dans ce monde.

Mon oncle n'aurait pas tué une puce. Et quand il excitait la voracité d'un de ces maudits petits vampires, il se contentait d'ouvrir sa fenêtre et de confier son ennemie aux vents; qui se chargeaient de lui trouver une autre destination.

Par suite de sa vénération pour tous les animaux de la création, mon oncle ne vivait que de farineux, de légumes et de fruits.

Comme ce régime cénobitique est tout ce qu'il y a de plus favorable aux goutteux, le médecin de mon oncle l'approuvait fort.

Mais jugez ce qu'un estomac de dix-sept ans devait souffrir d'une pareille abstinence!....

Aussi, les jours de sortie du collége étaient-ils des jours néfastes pour moi.

Aussi employais-je tous mes efforts pour me faire mettre en retenue ces jours-là; et ma paresse aidant, je buvais facilement la honte d'être sans congé, et je me délectais avec le bouillon pensec du pensionnat, en songeant aux épinards, aux concombres et aux salsifis de mon oncle le chevalier!

Mais voilà qu'un jour, un jour de vacances, jours de bonheur pour tous les écoliers, et de jeûne pour moi, la vieille Junon, qui m'avait élevé et me voyait dépérir à la semaine,—me mit en rapport avec une magnifique côtelette de veau à laquelle je fis une cour si assidue, qu'en quelques minutes j'en étais arrivé à ronger voluptueusement l'os de ma bonne fortune.

Quand une main longue et sèche, saisissant ce dernier débris de ma pitance, me l'arracha violemment, et la voix nasillarde du chevalier me fit entendre ces mots terribles:

—*Mais, malheureux!.... tu ne songes donc pas que tu peux un jour devenir veau toi-même!*

Toutes les superstitions dont mon oncle avait bercé mon enfance me revinrent à la mémoire.

Une histoire horrible surtout, celle où le chevalier me racontait le soir, dans son grand salon, éclairé par deux bougies couvertes d'un abat-jour, qu'il se souvenait parfaitement d'avoir été *le bœuf gras de 1759*. Et il tressaillait de terreur en énumérant ses tortures.

Arraché à son gras pâturage de Normandie, il était conduit triomphalement à Paris.

Là, bien nourri, bien choyé, on le couronnait de roses et de pampres verts, puis on le promenait au milieu d'une foule immense qui poussait à sa vue des cris de joie et d'admiration. Mais rentré dans sa chaude étable, il entendait un soir, avec la perception merveilleuse des âmes transmutées, le dialogue suivant, entre deux magnifiques sauvages de son cortége, garçons bouchers de leur état.

—T'as du bonheur, Pierrot, c'est toi que l'inspecteur a chargé de donner le coup de massue à l'animal. Ça te vaudra quatre écus de six livres au moins.

—Plains toi donc, Jérémie, tu auras la chance de le saigner; mais ne vas pas te tromper de côté; tiens, dit-il en s'approchant de moi, et touchant mon vaste poitrail, c'est là, pas une ligne de plus ni de moins.

A ce moment, continua le chevalier, je compris tout, et je poussai un tel mugissement, que mes deux bourreaux tombèrent épouvantés sur ma litière.

—On dirait qu'il a compris, s'écria Pierrot.

—Oh! les bêtes! ça vous a des pressentiments comme les hommes, répondit Jérémie.

Le lendemain, nouvelle promenade; la dernière, hélas!

Alors commencèrent les effroyables angoisses du condamné à mort.

Et d'abord, ma mangeoire ne fut pas remplie.

—Ne lui donnez rien ce soir, avait dit l'inspecteur en passant: la chair est meilleure quand la panse est vide!

Puis vinrent les apprêts du supplice. Mes belles cornes dorées, traîtreusement attachées, mes pauvres jambes assujéties à de solides anneaux de fer;

L'entrée sinistre des sacrificateurs;

La lourde massue tournoyant sur mon front;

Puis, un coup terrible, une douleur énorme, inouie, que je ressens encore en y songeant....

Enfin ma chute sur la dalle, et la plus effroyable de toutes les souffrances, le large couteau de l'opérateur pénétrant dans ma poitrine; et mon sang jaillissant jusqu'à l'ignoble face de mon bourreau.

A ce dernier détail du récit de mon oncle, je me souviens que je m'évanouis! Et tout cela me revint à la pensée, lorsque mon oncle prononça ces stupéfiantes paroles:

—Mais, malheureux, *tu ne songes donc pas que tu peux devenir veau toi-même!*

Le soir de ce jour, je fus reconduit au collége; il fallut plus d'un grand mois pour me décider à consommer ma maigre portion de bœuf, et je ne le fis qu'avec de violents remords, en me disant que si je fusse né plus tôt, j'aurais pu manger mon oncle!

Deux mots encore sur un personnage important de cette histoire: le chat du chevalier, que je vous ai signalé au commencement de ce chapitre.

Il était gros, gras, noir, et portait le nom de: *Freyschutz*.

Mon oncle l'avait baptisé ainsi en souvenir d'une vieille ballade allemande, dont on a fait depuis un célèbre opéra.

Ce chat était bien la plus détestable animal qui se pût voir.

Câlin avec son maître seul, traître, voleur, cruel, vorace, coureur, libertin.

Pas un vice ne lui manquait; et comme le chevalier lui accordait une impunité sans bornes, il n'y avait sorte de mauvais tours qu'il ne jouât à la vieille Junon et à moi.

Il mettait mon linge en charpie, buvait le lait de mon déjeuner, déchirait mes cahiers de classe, bouleversait la cuisine de notre vieille servante, griffait impitoyablement tous ceux qu'il pouvait atteindre et n'épargnait que les souris de la maison, à la grande joie de mon oncle, dans l'âme desquelles il pourrait loger et vivre ses provisions.

Quant à Junon, qui ne possédait aucun des attraits de la fière décesse, sa patronne, c'était une pauvre négresse, ramenée des colonies depuis de nombreuses années par M. de Saint-Harem.

Junon n'avait jamais connu l'amour; mais elle éprouvait en revanche, toutes les fureurs de la haine! haine sourde, profonde, féroce, qui l'avait conduite au crime, si la terreur que lui causait son maître ne l'eût retenue dans sa vengeance!

Elle eût commis un *chaticide!!* car l'objet de sa haine était le damné *Freyschutz*.

Elle l'eût empoisonné, précipité de son sixième étage, fait bouillir tout vif dans sa marmite et servi en gibelotte à son maître, comme le sir de Vergy servit à Gabrielle le cœur de son amant, si, d'abord le chevalier eût mangé des gibelottes, et enfin, si elle avait eu le courage de son forfait. Car n'est pas assassin qui veut, cette aimable profession exige encore un certain aplomb, dont fort heureusement toutes les créatures humaines ne sont pas douées, pour le bonheur et la sécurité de leurs semblables!

Et maintenant, tous nos personnages étant ainsi présentés, préparés et consciencieusement exposés, je commence le récit de cette étrange histoire.

II

MORT DE FREYSCHUTZ.

Trois ans s'étaient écoulés.

Mon oncle que la goutte, l'âge et les idées pythagoriciennes rendaient de plus en plus taciturne, avait éprouvé le besoin de se séparer de moi.

Ma jeunesse le gênait.

Mon rire frais et joyeux, qu'il entendait parfois de sa chambre, quand je taquinais Junon ou jouais quelque nouveau tour au *Freyschutz*, agaçait les nerfs de M. de Saint-Harem.

Je fus donc placé par lui chez Me Bridaine, avoué en première instance, rue de la Harpe, 104, et je cumulai les deux honorables professions de petit clerc et d'étudiant en droit. J'étais nourri, logé, chauffé, éclairé aux frais de Me Bridaine.

Voici comment:

Logement.—Cabinet mal garni au sixième étage.

Nourriture.—Pain sec au déjeuner; eau à discrétion.

Dîner—pour mémoire.... ou à peu près.

Chauffé—par les rayons du soleil en été, par les tuyaux des cheminées du voisinage en hiver; mais comme il n'y avait pas de voisinage, j'étais voué à une onglée perpétuelle dans cette bienheureuse maison.

J'allais tous les dimanches *jeûner chez mon oncle*, qui me remettait régulièrement cinq francs de pension par semaine.

Ces cinq francs-là me sauvaient littéralement la vie, car ils servaient à me procurer un complément indispensable aux repas pantagruéliques de l'honorable avoué de première instance.

Mais, un jour, la portière de mon patron, portée sur le budget de maître Bridaine, pour la somme de dix-huit francs cinquante centimes par mois, m'avoua qu'elle n'avait pas un sol pour acheter du bouillon à sa petite fille malade.

Je tirai de ma poche mon revenu hebdomadaire, et le lui donnai.

Je passai cette semaine-là sur le radeau de la *Méduse!*

Aussi, avais-je un appétit violent quand je revins à l'octave chez M. de Saint-Harem. Et tout en bénissant *Parmentier* de sa merveilleuse découverte, je dévorai presque à moi seul l'énorme plat d'un tubercule qui a classé Parmentier parmi les bienfaiteurs de l'humanité.

—A la bonne heure! me dit mon oncle, voilà qui te t'y fais; les végétaux, mon ami, c'est sain, c'est rafraîchissant; et puis, ajouta-t-il, en s'assombrissant tout-à-coup, si tu dois être appelé quelque jour à t'en nourrir, sous la forme que le destin te donnera, ce sera chez toi une habitude toute prise.

Freyschutz, par exemple, a dû être quelque gourmand célèbre dans sa précédente existence, car il dédaigne son excellente soupe au lait pour les bons morceaux des cuisines d'alentour; et s'il parvient à dérober quelque grasse volaille, tu remarqueras que c'est toujours à l'aile qu'il donne la préférence.

—Mais, me hasardai-je à dire, nos âmes n'ont donc jamais pour refuge que le corps des animaux miaulants, aboyants, mugissants, rampants, bêlants, rugissants, galopants, et autres de la création?

Ne doivent-elles jamais trouver des domiciles plus nobles? des enveloppes plus confortables et plus dignes d'elles?

—Une puissance supérieure préside à leurs destinées, me répondit le chevalier, mais, généralement, la nouvelle vie dont nous jouissons est en raison inverse de celle que nous avons quittée.

On peut renaître tour à tour, esclave ou roi, nègre ou blanc, on peut avoir la beauté d'Adonis ou la bosse d'Esope, on change même très souvent de sexe.

Xipharis, le sage Xipharis, renommé par ses vertus, sous dit Pythagore, qui l'avait connu, devint plus tard une célèbre courtisane, et comptait autant d'amants qu'il y avait de perles à son collier.

Ecoutez à ce propos, continua mon oncle, l'étonnante histoire du *Nabab et de la Bayadère*.

A ce moment, je poussai un cri d'effroi.... je venais de sentir une griffe aiguë s'incruster dans ce qui aurait dû être la partie charnue de ma jambe; mais la cuisine de mon oncle y avait mis depuis longtemps bon ordre.

La douleur n'en fut pas moins sensible, que je me levai précipitamment de table, et je vis le Freyschutz s'enfuir par la fenêtre du rez-de-chaussée, tandis que je regagnais ma chambrette.

(*A continuer.*)

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 2 OCTOBRE 1872.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Victor, Miller, pour New-York via Providence..G. A. Bogart & co.

Steamship Lavaca, Cooksey, pour ports de la Floride...Hobby.

Steamship Margaret, Baker, pour Key-West via Cedar Keys..................................J. E. Roberts

Barque espagnol Perdicho, Casta, pour Barcelone..Puig Bros.

Schooner Helena, ... pour Progreso........................Goldenbow & Kelly

Barque anglaise Maggie Chapman, Kalderport, pour Liverpool................Meeker, Knox & co.

ARRIVES.

Steamship Louisiana, de Liverpool.

Steamship Bolivar, Doherty, de la Vera Cruz via Tampico et Galveston, à Lovell & Bailey—

Navire P Sage, Urquhart, de Sunderland, 24 juillet, au capitaine.

Navire Virginia, Baker, 27 jours de Boston, to Geo A Goodlet.

Barque Doris Broderson, de Rio Janeiro.

Barque Aphrodite, de Liverpool.

BATEAUX A VAPEUR.

Bannock City, Blanks, de Harrisonburg.

Martini, Beale, d'en bas de la côte.

Rice Farmers, P B Dragow, Pointe à la Hache.

ARRIVES AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Emma Jane, Pearl River—35,000 pieds bois.

Schr Charlotte, Pascagoula—40 cordes bois.

Schr star No 1, Tchefuncta—600 barils sable.

Schr Decoura, Tchefuncta—500 barils sable.

Schr Alcyon, Pascagoula—30,000 pieds bois.

Schr Starlight, Pascagoula—75,000 pieds bois.

Schr Joe America, Wolf River—75 cordes bois.

Schr Richard, Biloxi—100 baris charbon.

Schr Jakonsa, 14,000—28,000 pieds bois.

Schr Bloom, Biloxi 35,000 pieds bois.

ARRIVES AU VIEUX BASSIN.

Schr Hubel, Pascagoula—8,000 pieds bois.

Schr Hattah, Pascagoula—1800 barils charbon.

Schr Dr Franklin, Pascagoula—1800 barils charbon.

Schr Pomme D'Or, Tchefuncta—30 cordes bois.

Schr Geo Washington, de Pearl River—35,000 pieds de bois.

Schr Old Peter, Bale St. Louis—600 barils charbon.

Schr Rosenvillet, Tchefuncta—20,000 pieds bois.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Hudson, Cossens, de la Havane, sur lest, au capitaine.

Steamship espagnol Argos, Medina, de la Havane, à Puig Bros.

Barque française Boréal, Beaujeaux, de la Havane à Chalaron & Aps.

Barque Isabella Harnett, Williams, de Kingston (Ja.) 2 septembre, au capitaine.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque anglaise E B Hawe, Marsh, de Bahia, 17 août, sur lest, à C J Shepherd.

Navire Mary E Riggs, Langdon, de Liverpool, 20 juillet, au capitaine.

REMORQUEURS.

Remorqueur Rochester Germain, des Passes, a remorqué en montant les navires Francis P Sage et Virginia.

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Victor—Pour New York—2 balles coton—10 barils huile—226 barils farine—1 boucaut peaux—92 paquets peaux—679 peaux—1 lot fer—calsse m'dises—Pour Providence—1997 balles coton.

FLORIDE—Par steamship Lavaca—45 barils farine—15 barils whisky—100 sacs sel—350 sacs avoine—480 sacs maïs—20 paquets bacon—20 bouts bacon—400 aisses m'dises.

KEY WEST ET CEDAR KEYS—Par steamship Margaret—75 paquets fruit—10 barils m'dises.

BARCELONE—Par barque Pordicho 24,300 merrains.

PROGRESO—Par schooner Helena—1950 sacs maïs—250 pièces de bois.

LIVERPOOL—Par barque Maggie Chapman—166 balles coton—44,563 56 boisseaux maïs.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Louisiana—684 tonneaux fer D Wheeler & son—365 tierçons de sel 50 caisses de P Small & son—150 barriques do Hunter & Collender—8 rouleaux drap E C Palmer & co—16 barils whisky Rareshide & Maes—1 caisse m'dises Wallace & co—111 caisses bière à K Miller & co—8 paquets marchandises Anderson & Simpson—12 caisses vin 12 barriques do Jno Leis—30 caisses assiette en fer blanc 30 paquets feuilles en fer do bottes ... ... Kent & co 1300 paquets cercles State Saving Association 6 enclumes ... ... 50 caisses ale Byrne & ... 1 balle marchandises H B... 4 caisses vin A Leigh—2 paquets poterie 412 bars de fer ... de Slocomb, Baldwin & co—2 barils whisky B W Quin—1 do à ordre 2 do W Jack—... quincaillerie A G Woods—... caisses ... Hunter & Burdeau—223 bars de fer 156 paquets do Bostick & Seymour—1 caisse m'd'se G Lavid—2 do 65 balles do Sieg & Krug—... paquets cercles 1 caisse marchandises 27 barils ciment 1000 caisses pipes 1000 sacs riz ... tonneaux poudre à blanchir 12 barils acide carbolique à ordre.

RIO DE JANEIRO—Par barque Doris Broderson 4700 sacs café l caisse ... Goldthwait

LIVERPOOL—Par barque Aphrodite—1760 paq cercles Bramch ... & ... 1 balle marchandises Anderson & Simpson—... pierres ... Frost & Stratton—25 barriques vin H R Gogreve Hunter & Collender—2 caisses ... Wright & son—... de bière J B Ma... & son—... paquets fer 25 barils ciment 2 caisses marchandises ... Slocomb, Baldwin & co—35 caisses ... poterie Kennedy & Bergs ... ... E F Mioton—2 paniers do Davidson & ... quincaillerie ... 10 caisses vitres Brown Bros—35,000 ... caisses pipes ... à ordre.

RECU DE L'INTERIEUR.

HARRISONBURG—Par steamer Bannock City 22 balles coton à S B Newman & co—35 A Lehman & co—8 A H Pecke & co—24 M Marks & co—20 A Miltenberger & co—20 Alcus, Scherck & Autey—17 Mayer, Weis & co—15 Allen & West—12 E Thompson—... Jarvy & Gilmo—1 Volsin & Livaudais—... Payne & Page—3 Nalle & Cammack—... Allen & son—1 Musson & co—1 Payne Dameron & co—... barils graine coton Louisiana Oil Co—... Aldige—16 A Maginnis & son—38 Alcus Scherck & Autey—... Union Oil Co—22 sacs coton graines J R Pecke & co—11 ... ... divers à ordre—Total, 166 balles coton, 1000 graine coton, 27 coton en grain.

POINTE-A-LA-HACHE—Par steamer Rice Farmers—58 barils riz A Sicola—42 do Jos David—15 do Thompson & Bros—et divers à ordre.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R R. 2 octobre—114 balles coton W J Frierson—90 de Yeatman & co—41 J H & J M Allen—18 Johnson & G—34 R May—30 Alcus, Scherck & Autey—3 B Thompson—27 Meyer, Weis & co—25 T L Airey & co—13 J T Hardie—15 J T McRae—11 Miller & co—13 Joe Phelps & co—11 Blackmore & Bros—11 Pritchard & B—16 Chaffe, Bidwell & son—9 Penn, Dameron & co—... Jarvy & ... Crump—10 Dixon & Tramp—... Lehman & co—8 A H Wilson & son—4 Vaiden & co—7 A ... Henderson—... Ernest & co—4 John Brown—... Pecke & co—4 M & C L Wallberg—... Bissau & co—... C R Carroll & co—... Dale Williams—11 C Delery—1 B I Adams & son—1 B Nalle—2 barils pommes—... bottes beurre ... ... 12 caisses bottes ... de fromage E F ... & co—... lbs beurre ... Keep, Renshaw & co—267 bottes fromage McFarland & B—1 do E Thompson—2 caisses quincaillerie H Uthoff—80 bottes fromage ... & son—... barils pommes de terre ... ... & co—... caisses choux ... Davison & Pritchard—... sacs ... pommes de terre ... & Watkins—... paquets ... Simmons & Bros—50 caisses bottes et souliers E Marque—... ... C Lawrence—... ... ... T J Batchelor—4 caisses poulets Slocomb, Baldwin & co—... ... ... Yale & B—10 barils pommes de terre Russell & M ... ... Orippen & K—... bacon ... ... partie Norman & Reed—1 caisse marchandises Meyer, Bosniac—... Hall Lyon & co—6 caisses cornichons M Hemick & son—... ... Hoffman, Marks & co—... Jambons Keep Renshaw & co—16 demi boucauts ... Keep, Renshaw—... ... bouts ... Lowden—... barils pommes de terre Miller & M—... M Duffy—46 barils farine D Hadden—1 caisse livres T Moroney—5 bottes fromage T J Hardie—6 barils bière—15 balles de peaux L Kaufman—1 moulin à coton Bisset & co—6 paquets de bois Gubernator & co—6 chars bois briques O Weber—divers à ordre—Total, 629 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R. 2 octobre—2 balles coton Herman et Vigne—6 A A Mouton & bro—1 ... Barbriage & co—30 sacs do en grain O Hanfman—120 do riz J Fournier—2 balles mousse N ... divers à ordre—Total, 13 balles coton 70 sacs coton en grain.

N ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R. 2 octobre—310 balles coton à ordre—300 W J Packham & co—24 Pogersoll & B—6 Pritchard & B—4 Lehman, Abraham & co—4 Blakemore Bros & co—4 crates choux 20 barils pommes 2 do oignons E Dougherty—40 do 20 do pommes Melville H M—20 do 14 caisses choux Davison & P—30 do F DelBondio—12 do oignons & W—81 do 214 barils pommes 1 lot moutons et volailles Miller & Meyer—4 caisses marchandises A L Dyer—6 do Pim & Bassett—10 barils térébenthine 5 paquets marchandises C B Whitney—... ... ... S B Nairs—100 paquets tabac Wackerbath & co—40 do W Vandergrift—26 do C R Black & co—20 do vin Miller & D—20 demi do bière Youngs—... à ordre—Total, 634 balles

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

29 SEPT. 1872.

NEW YORK.

S S City of Galveston, Rawland	parti 26 sept
Navire C Scranton, Wheeler	parti 19 sept
Barque Esther, Loring	en charge 7 sept
Brick J M Burns, Arbert	parti 17 sept
Brick E M Rowley, Rowley	en charge 21 sept
Steamship St Louis, Whitehead	parti 26 sept
Steamship United States, Bower	parti 18 sept

BOSTON.

Navire J A Wright, Morrison	parti 16 sept
Navire Virginia, Barker	parti 2 sept
Barque R Merrimer, Leavy	en charge 14 sep
Barque Niobe, Marcy	en charge 14 sep
Schr M H Drury	en charge 2 sept

LONDRES.

Navire Moses Day, Woodworth	parti 7 sept
Barque Gil, Nobre	parti 20 juin

LIVERPOOL.

St'ship (neuf) Arbitrator	en ch'ge 27 sept
Navire Kalos, Bartlett	parti 13 sept
Navire Advance, Robinson	parti 6 sept
Navire North Star, Owens	en ch'ge 3 sept
Nav Ada E Oatton, Matthews	parti 12 sept
Navire New Lampedo, Bass	parti 5 sept
Navire Waterloo, Louthes	parti 25 sept
Navire Canada, Nichols	parti 12 juillet
Navire Theobald, Adams	parti 10 sept
Navire Record, Dunarest	parti 4 sept
Navire Que n, Sumner	parti 2 sept
Navire Flying Foam, Mounce	parti 3 sept
Navire Felicia, Murray	parti 6 sept
Navire Uazle Moses, Cox	parti 12 sept
Nav Mary E Riggs, Langdon	parti 20 juil
Navire Reaulie, Currie	parti 14 sept
Navire Gettysburg, Walker	en charge 12 sept
Navire Chas Davenport, Potter	en ch'ge 13 sept

PHILADELPHIE

Brick J G Howard, Harkness	en charge 12 sept

BARCELONE.

Navire Mira, Roman	parti 8 sept

NEWPORT (W.)

Barque Jens Brandes, Ernstin	en charge 10 sept

DUBLIN.

Barque Mess, Gunderson	partie 20 juillet

NEWPORT, WALES

Navire Kentuckian, Sears	parti 31 aout
Barque Constantia, Knudsen	en charge 5 sept

CARDIFF.

Navire Em. Augusta, Walters	en ch'ge 2 sept

SUNDERLAND.

Navire Essex, Smith	parti 26 aout

MIDDLESBOROUGH.

Navire Unicorn, Horn	parti 22 juil

KINGSTON.

Barque Isabella Harnett	partie 3 sept

BRISTOL ANG

Navire Kate Prince, Hamilton	en ch'ge 8 sept
Navire Vanguard, Nichols	parti 4 sept
Navire d Hyman, Wescott	en charge 6 sept
Nav J H Thomson, Thomson	en ch'ge 6 sept

PORT MADOC (ANG.)

Barque Druid, Williams	partie 20 aout

BREMERHAVEN.

Navire Maria Louise, Schmidt	parti 18 aout

CETTE.

Barque Conception, Anema	partie 3 aout
Brick Apollo, Cañero	parti 31 aout

BORDEAUX.

Nav La Louisiane, Touffet	en charge 26 aout
Barque Vesseve, Canece	partie 5 juil't
Barque Halcyon, Work	partie 26 aout
Barque Rhone, For	en charge 26 aout
Barque Franklin, Hassel	en charge 28 aout
Barque Alphonse et Marie, Privat	parti 9 sept

HAVRE.

Steamship Saxonia, Winzen	parti 17 sept
Barque Jeanna, Hesse	partie 24 aout

HAVRE, VIA BRISTOL.

Navire Merchant, Simmons	parti 13 aout

MARSEILLES.

Barque Justine B, Perrolt	partie 4 aout
Barque Ro'sa Bruna, Patanzo	en ch'ge 26 aout
Brick Marsella, Chichero	parti 5 sept

GENES

Brick Remo, Cacace	en charge 30 aout

HAMBOURG.

Navire Louis Walsh, Pendleton	parti 7 aout

BREME.

Ste'ship Hanover, Bimbeck	parti 18 sep
Navire Constantia, Soltenborn	parti 4 sept
Navire Caland, Meiners	parti 8 sept
Navire Goschen, Bahr	parti 18 aout
Barque Christel, Bockelmann	partie 5 sept

ANVERS.

Navire Alexander, Tarbox	parti 12 aout
Navire C B Hazeltine, Gilkey	en ch'ge 26 aout
Barque Rome, Otis	parti 10 sept

RIO DE JANEIRO.

Barque Molly, Wurts	partie 9 sept
Brick Mary A Rich, Cummings	parti 14 sept
Brick Helena, Madron	parti 21 aout
Brick Beta	en charge 26 aout

BAHIA.

Barque C B Hans	partie 17 aout

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

Les Ratelières à.............$20
Prix ordinaire $40.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 116 de la rue du Canal, près de la rue Baronne,

Pose des Ratelières à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il réduit les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur.

CAZADE & CROOKS,

No 26 Beaver Street,
NEW-YORK.

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD, DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO, pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, ou d'en ... représentant, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,
6 juin—1an—Mar18

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'estomac est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. A partir son usage le foie dégorgé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER le teint remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

euracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes hésitantes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine.

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'un fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac et de l'intestin. Si l'estomac est mauvais le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolu du blé, du maïs, du coton ou de sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, résolu la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quand est la réponse qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui sous les mois éprouvent de fortes coliques et des vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante leur a été confirmée par trop de personnes dans le plus grand secret pour que nous ne puissions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande, et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER. Fatigués de ... ... ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

21 sept—

G. W. DUNBAR & SON

FABRICANTS DES

SIROPS DE FRUITS

QUI ont obtenu la Médaille. L'arome de ces sirops se compose uniquement de jus de fruits. Ils ont obtenu les premiers prix à l'exposition.

Ils seront vendus par les grocerie au prix de fabrique.

7 avril—

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34.......rue St-Charles,........34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et ... qu'il ... toujours des ... et ... leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

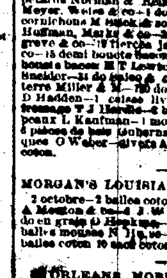
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les dimanches exceptés, de 6 heures à 8 heures du soir.

Démonstrations — cinq ans — progrès rapides. — Prix modérés 4 fév—1 an

Scierie VARIETY, à Vapeur,

T. E. W. SMITH,
Propriétaire,

No 164 de la rue St-Joseph,
Nlle-Orléans.



PREPARATION de bois de charpente, scierie droit et circulaire, tour et réparation de pièces rampes et moulures d'escalier faites sur commande.

La manufacture de presses à coton et d'instruments ... ... attention spéciale.

S'adresser à la boîte 180 du Mechanics' and Dealers Exchange. avl—1an Mar18

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Millaudon, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIERE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres ... ... Les ordres qu'on y déposera seront exécutés le même jour. Ajuil—1an

JULIUS LOEFFLER,

42.........RUE ROYALE........42

PORTEUR et Manufacturier d'installation de Gaz. Il a constamment un stock complet d'installations, de ...

Il se charge de poser ... ...

L. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane.

CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES,

A l'angle des rues,

BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE.

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 74 du Bureau de Poste.

8 sept—3m

CHAMPAGNE

Chs. FARRE

REIMS.

SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS,

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

No 25 BIENVILLE STREET,

Nlle-ORLEANS.

20 juil—3m

ART. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. CARRIERE & Co.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.

No 42 rue Vieille-Levée.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

AUGUSTE COUTURIE,

30.......Rue de la Vieille-Levée.......30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.

Cognac d'Henr. Grigoire & Co.

Genièvre de Hoffmann & Co., Double Ancre.

— Offre à vendre —

Cognacs J. & F. Martell de 1858, 1860, 1863, 1866, 1870, ... & O. P.

Vins Rouges de Laden, St-Vivier et Bordeaux ...

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS ET ... DE ...

... ...

Coin Vieille Levée et ...

17 juil—1 an Nlle-Orléans.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, où il traitera spécialement les hernies et toutes espèces de difformités...

Le Docteur est l'inventeur, breveté en France, en Angleterre, en Amérique, de compresseurs qui... ...

No 32, rue Royale, entre Bienville et Conti. Consultations, de 11 à 4 heures. Mars—1an

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

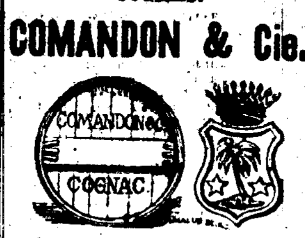
J. H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant.

Au No 9 de la rue Baronne.

se charge de la pose des bandages. 3déc—1a

COGNAC.

COMANDON & Cie.



Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement des différents crus en colis et en calsses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Poters,
4fév—1 an près Poydras.

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane,
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les Saisons, les Marins, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

22 déc—un an

N. O. GOLD PEN FACTORY,

COIN

St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.

303 PLUMES. Les pointes les plus fines du monde. PLUMES à fontaine. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 25 cts et 75 cts. 1er déc—1 an

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX, BALANCES A FLEAU, pour coton, BALANCES A FLEAU, pour sucre.

Balances pour marchands de groceries et drogues, etc., etc. Aussi, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Troemner pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont dûment garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, aux ... de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité contre les voleurs, ...

—Aussi—

TUILES pour rigoles à dessécher les terres, ... pour les cheminées où l'on ne pourrait ... ...

... ... agent, ... de la rue du Camp. 3juillet—6m

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est ... et ... ...

A vendre par

7 juillet—1an J. G. LINGHAM, agent, Au No 18 de la rue Union.

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupé, ... A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" ... de la Louisiane, provenant de la ... Crescent City. A. THOMSON & CO., No 63 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MELASSE RAFFINES—provenant de la Raffinerie Crescent City, ... A. THOMSON & CO.

MELASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités ... en barils et barillets. A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIE—en ... blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils. A. THOMSON & CO.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses. A. THOMSON & CO.

5 oct—1 an No 63 de la rue Tchoupitoulas.

DES AMATEURS,

F. CHARLEVILLE,

ARTICLES DE PECHE,
NOUVEAUX ET FRAIS.

LE soussigné a ... ...

F. CHARLEVILLE.

FABRICATION DU SUCRE.

Les dépôts et la décantation.

SI le jus de la canne a été ... ...

Il se décante le sirop ... ...

Dépositaire patenté de M. T. Molinier, coin de Chartres.

15 sept—1 T. MOLINIER.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1872.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: ... ...

A — Aussas François; Aldige Paul; Lagrand ...; Loubat ...
B — Maton Jean; ... Victor; ... Antoine; ... Auguste; Bélot ...
D — ... François; Chorié Jean-Baptiste
... Jean
G — Garbor François
...
V — Vallon Jules

ASSURANCES.

Compagnie Teutonia d'Assurance.

PREMIER ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses opérations ... ...

... ...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ... Vice-Président.

GEO. ..., Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, soussigné, notaire public, le dix-huitième jour de septembre mil huit cent soixante douze.

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur le capital payé, à dater du LUNDI, 23 octobre 1872.

Ils ont également déclaré un dividende suivante: huit pour cent sur le capital payé et reste pour cent sur le montant net des primes. Ces dividendes seront portés au crédit des billets donnés pour actions et il en sera donné des certificats à dater du 23 octobre 1872.

— DIRECTEURS —

Henry Abraham,	S. L. Nalle,
A. Elmer ...,	H. Pohlmann,
N. A. Baumgarden,	F. ...,
E. F. DelBondio,	F. Rodes,
H. Eicks,	Louis Schneider,
Chas. Engstfeld,	W. B. Schmidt,
M. Frank,	...,
H. R. Gogreve,	Isaac Scherck,
S. Katz,	J. M. Seixas,
Joseph Keller,	Louis Schwartz,
Theo. Lilienthal,	H. Wallenstein,
C. H. Miller,	J. R. Wildermann.

3sept—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle DES Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant: Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non encore ... précédente:

Sur risques d'incendie...
Sur risques de mer...
Sur risques de rivière...

Total des primes...

... ...

L'actif de la Compagnie est comme suit: ... ...

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et souscrits par-devant moi, 14 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le Bureau, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT COMPTANT, sur le montant net des primes ... ...

— Directeurs —

P. Maspero,	David McCord,
S. E. Hall,	...,
M. Puig,	...,
F. L. Wiltz,	...,
D. A. Chaffraix	J. ... Allen.

11juin—1an

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

NO. 51 DE LA RUE DU CAMP,
NOUVELLE-ORLEANS, 24 JANVIER 1872.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

Montant des primes de ... ...

... ...

THOMAS SLOO, Président.

JOHN W. ..., Vice-Président.

THOS ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1872: ...

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ... ...

WASHINGTON, capt. ..., samedi, 21 sept.

ST-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 5 octobre.

FRANCE, capt. ..., samedi ... octobre.

VILLE-DE-PARIS, capt. ..., samedi, 2 nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $80.

... ...

GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York,
T. ... & Co., Agent, ... N. O.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brauer,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
"Saxonia"			
Sept. 14	Sept. 17	Sept. 20/21	Oct. 23, 1872
"Vandalia"			
Oct. 12	Oct. 15	Oct. 18/19	Nov. 20 "
"Germania"			
Nov. 9	Nov. 12	Nov. 15	Janv. 8 "

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Havre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:

Première Cabine, $... —Entrepont, $...

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander et la Havane à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $... —Entrepont, $...

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc.

... ...

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
183, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 3sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	Nlle-Orléans.
Hannover	18 septembre.	12 octobre.
Frankfurt	16 octobre.	15 novembre.
Hannover	13 novembre.	12 décembre.
Koeln	13 décembre.	5 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et, dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton...

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres...........$... en or.
Entrepont...........

... ...

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
1 août—1an Au No ... de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Composée des steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN	Capt. Thos. Halsey.
GEN'L MEADE	Capt. A. W. Sampson.
UNITED-STATES	Capt. M. B. Crowell.
MISSISSIPPI	Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS	Capt. H. S. Quirk.
EMILY B. SOUDER	Capt. F. Burditt.

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

GEN. MEADE,
Capt. A. W. Sampson,

partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 5 Octobre, à 8 h. A. M.

Prix du passage:

Chambres.......$30 00.
Entrepont.......25 00.

... ...

JOHN H. LOWRY,
Rue de la Commune No. ...

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
... ...

Le steamer

CORTES,
(Whiteman, commandant)

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 5 octobre, à 8 h. A. M.

Passage.............$30.

... ...

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Pour le Hâvre.

Départ 15 octobre.

Le navire américain de 1re classe H. B. ..., capitaine Berry, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à

W. B. BUDDENDORFF & SON,
No 3 rue Carondelet.
1er oct—... Galler Court.

Pour le Hâvre.

Jour de départ, 25 septembre.

La barque américaine FLEETWING, de première classe, capitaine Davis, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et ... partira comme il est dit ci-dessus. Pour reste de fret, s'adresser à

W. B. BUDDENDORFF & SON,
No. 3, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain THOS. HARWARD, de première classe, capitaine Strickland, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à
W. B. BUDDENDORFF & SON,
No. 3, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain FREEMAN CLARK, de première classe, capitaine ..., ...

W. B. BUDDENDORFF & SON,
No. 3, rue Carondelet.

Sauvez vos journées vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINERALE.

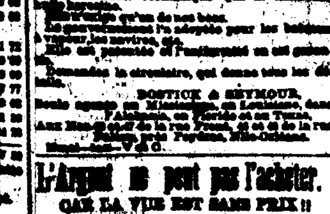
C'EST la seule huile de sûreté. Elle ... ...

... ...

BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents en Mississipi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas,
Aux Nos ... de la rue Front, et ... de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

L'Argent ne peut pas l'acheter.

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de nos Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT" à cause de sa dureté et de son brillant. Elles durent plusieurs années et sont garanties supérieures à toutes ... ...

Ces Lunettes sont fabriquées par

J. E. SPENCER & Co., Opticiens,
à New-York.

... ...

MM. LILIENTHAL,
... Au No. ... de la rue du Canal,

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis

CAMELLIA.

... ...

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

... ...

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine.

... ...

A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les Rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. FASNEY, 169 Commune.

7 sept—3m

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère ... ... Bâton Rouge, ...

W. S. PIKE.

... ... LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M.

J. R. CARLIN, agent, au No ... de la rue Tchoupitoulas.

11 sept—

Paquebot Régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.,

Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. M. Brend, Commis J. A. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KOONTZ, Agents,
No ... rue Gravier.

Agents: O. CARRIER, Washington.
J. DUBOURDIEU, Port Barré.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas,—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bon bateau à vapeur

FONTENELLE,
C. C. PROBST, Capitaine

A. MEYER..., Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaise avec privilége de transfert.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Plaquemine, ... Bâton Rouge ...

... tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. B. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

... E. O. MELANCON, 11, rue Conti

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS
Capitaine J. P. Acosta,
Commis P. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et ... ... avec privilége de transfert sur le fret. 16juillet—

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stachus,

APPARTENANTS MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures modèles.

R. B. LAVILLEBEUVRE,
Commissionnaire,
25 oct—1an No 16, rue Union.

FONDERIE DE LEEDS.

(Etablie en 1825.)

Au coin des rues Delord et Fourchon.

... ... MACHINES A VAPEUR ... ...

LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à scie, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines à ..., Moulins à coton, Grilles, ...

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Dumaine et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG........Directeur,

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSECHER, MOULINS A SCIE, Etc.

... ...

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur CINCINNATI LAGER BEER à $5 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT,
7avril—6m ... rue Perdido

Achetez le Bijou de Boîte à Musique.

Qui a remporté la Médaille en or. — Il s'en est vendu plus de 2.000.

LE "GEM" ou bijou, est non seulement le MEILLEUR instrument de ce genre, mais encore celui qui COUTE LE MOINS. Faite EXCLUSIVEMENT pour nous et mise en mouvement par le RESSORT MCALLISON PATENTE—le seul qui ne se dérange jamais—cette boîte BIEN SUPERIEURE à celles des autres fabriques. Cedes modèle unique que les instruments de qualité inférieure. Elle joue 8 airs qui plairont aux personnes patriotiques, sentimentales et religieuses. Elle est de bois de rose et de noyer, parfaitement montée et garantie pour trois ans. Le prix en est de $12. On l'envoie partout en recevant la somme. "On demande des agents qui habitent la localité et des agents voyageurs qui auront une commission de cinquante pour cent." C'est pour eux une excellente occasion.

La maison fera parvenir, moyennant $... — prix de gros — Un échantillon, accompagné d'instructions imprimées, à ceux qui voudront vendre ces instruments, et elle enverra par express, C. O. D., (collectez sur livraison) on donnera à l'acheteur le privilége d'examiner les boîtes avant de les retirer des bureaux de l'express. Lorsque les instruments sont demandés par express C. O. D. une remise de $... doit accompagner l'ordre; le montant retranché du compte. Il n'en sera pas expédié sans la remise. S'adresser à

SANBORN & WAYNE,
Sept—... St-Louis, Mo.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 29 septembre 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres de cette liste sont priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis voir les journaux anglais.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M.

A
Abendaner Jorge — Amand Tomasso
B
Bernadac Adam; Bertand Ladore; Bayonn Ramon M — Bonnagan Jean-Marie; Bonnfils Jules ...
C
Callaga Devise Dr; Cabano Justin — Calnax Angel; Charles Edward
D
Desgoutses Louis M — Durand Félix
E
Espananguen Jesus
F
Fancho Antonio; Francesco Jose — Forte Federico
G
Gibert Jules Mr
L
Lamarque Jean; Lapal E — Larbeau Jacques; Louvrie Raoul
M
Marquand Auguste; ... Victoria — Malmoury Mr
N
Neugman Mr
P
Perlla Giuseppe; Perea Giuseppe; Pescoment R V — Pesto Pedro; Perez Adrien
R
Rath Samuel
S
T
Tessmé Henri; Tantion Jacob; Toutenel Celeste — Tinet Manuel José; Tuque Louis

LISTE DES DAMES.

B
Bonnet Adèle Mme
C
Chariac Marie Mme
D
De Lagrave Carlota Mme
G
Grand Marie Mme — Grand Madame
L
Lagrand Marie Denis Mlle
Q
Quinton Mathilde
R
Renaud Vve née Manuel Roche Anne Elise Marie

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans de Mobile et du Texas.

[redacted]

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE.

... ...

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal, à

7:00 A. M. et 6:00 P. M.

et arrivent à

5:15 P. M. et 11:30 P. M.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville pourront y aller directement en prenant soit le train de 7:00 A. M. soit celui de 4:30 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS arrivent le matin de 4:30 P. M. qui ont des chars ... ... jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 4:30 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des Etats du Golfe et de l'Atlantique, prennent soit le train de 7:00 A. M. soit celui de 4:30 P. M.

Il y a des chars dortoirs jusqu'à St. Louis, Louisville et Lynchburg.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, S. S. Jones.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

C. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES,
Agent général du fret et des passagers.

1er oct—

BILLETS D'EXCURSION!

Billets d'Excursion!

PAR LE CHEMIN DE FER DE LA NLLE ORLEANS, DE LA MOBILE ET DU TEXAS.

POUR Louisville—Aller et retour—$35 ...

Billets pouvant servir du 25 septembre au 15 octobre, inclusivement.

Pour St-Louis—Aller et retour—$...

Billets pouvant servir du 25 septembre au 15 octobre, inclusivement.

C'est la seule route sur laquelle se trouve les CHARS-PALAIS DE PULLMAN jusqu'à St. Louis sans changements. Les trains partent du pied de la rue du Canal à 4:30 P. M.

Le chemin de fer de LOUISVILLE ET DE NASHVILLE et celui du "Grand Southern Railroad" vont jusqu'à Montgomery, Alabama. Ce nouveau chemin qui rejoint Louisville par la voie de Mobile, Montgomery et Nashville offre tous les avantages désirables. On y trouve les CHARS-PALAIS PULLMAN, de la Nouvelle-Orléans à Louisville, sans changements.

Les trains partent du pied de la rue du Canal à 4:30 P. M. et A. M.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Agent général pour le fret et les billets.
C. W. R. BAYLEY,
Surintendant général.

26 sept—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,

68 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7:30 du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, ou à bord du ferry FRANCES.

C. W. R. BAYLEY,
1er mai— Surintendant-Général.
NORMAN C. JONES,
Agent général du fret et des billets.

Chemin de Fer, Pontchartrain.

[redacted]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt," rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursions au Lac—aller et retour, le même jour, ... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
7.30 " "	...
10.30 " "	...
Midi.	...
1 heure P. M.	...
...	...

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 5 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. LIMITRY,
1avril— Surintendant-général.

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Exprès	7:30 A. M.	Exprès	11:30 P. M.
Malle	4:30 P. M.	Malle	9:30 A. M.
Accommodation	4:30 P. M.	Accommodation	9:30 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours, convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent la ligne rapidement.

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et localités intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman pour le jour et pour la nuit de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Chicago et Louisville, gratis.

P. R. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
F. E. CAREY, Agent général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue St. Ange, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de passage seront vendus au bateau, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau de compagnie.

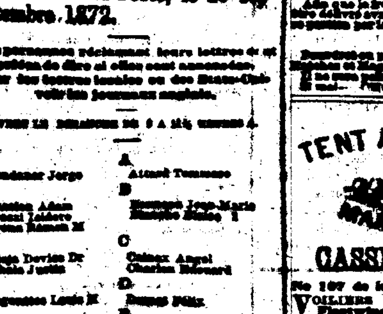
Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Tèche est livré à la Nlle-Ibérie ou St. Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) au dépôt de ... et à ... du soir, au pied de la rue des Anges.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté à ... sur le ... ...

... ...

GEO. PANDELY,
Surintendant.



CASSIDY & MILLER,

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture Planterose de duck ... ...

Ils ont un magasin un grand choix de tentes, ...

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts en tout ce qui se rattache au duck en coton, à aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

... ...

E. DUCHAMPS,

No 26, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRENEES.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.....PASSAGE DE LA BOURSE.....60

Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, ...